

## NOTRE PAIN QUOTIDIEN

“Venez et mangez mon pain...”

(Prov. IX-5.)



“Du pain! du pain! j'ai faim!...” crie le petit enfant à sa mère, et celle-ci lui donne à manger.

Une bonne mère donne du bon pain à son enfant; elle le lui donne en abondance, même quand il oublie d'en demander: “Mange, lui dit-elle,

si tu veux grandir...”

La Vierge Marie est la meilleure des mères. Elle aussi, elle a du pain, et du “bon Pain” pour nous, ses enfants d'adoption: elle nous donne le “pain des Anges”, la Sainte Eucharistie.

Quand un enfant ne mange plus, sa mère est triste: “Il est malade, pense-t-elle... la mort pourrait bien me l'enlever.” quand l'appétit revient, la mère est au comble de la joie, c'est signe de santé.

De même, quand le fidèle s'éloigne de la Table sainte, Notre-Dame du T. S. Sacrement s'afflige; c'est une âme bien malade qui s'éloigne du pain de vie. “Le démon, pense-t-elle, pourrait bien me ravir cette âme et l'entraîner dans la mort éternelle.” Mais si le fidèle revient au banquet des Anges, et s'il fréquente la communion pour consoler Marie, sa mère, qui lui disait: “Mange de ce Pain, pour grandir dans la vie surnaturelle, et ne pas mourir,” alors elle se réjouit du retour de l'enfant prodigue: il communique avec avidité, c'est signe de santé.

Oui, Marie nous invite à la Table sainte avec plus de zèle que le démon n'en déploie pour nous en écarter.—O Marie, tendre Mère, vous voulez que je vive... merci.

Voyez une mère prendre son petit enfant sur ses genoux: elle le nourrit avec une patience et une tendresse ravissantes. Marie a la même tendresse pour nous. Elle donna à l'enfant Jésus son lait virginal, puis le pain qu'elle gagnait avec saint